

EMISSION : 21 AVRIL 2009

Aimé Césaire

INFOS TECHNIQUES

Mis en page par :

Claude Andréotto

© S. Gaudenti/Kipa/Corbis

Imprimé en :

héliogravure

Couleurs : polychromie

Format : vertical 25 x 36

Dentelures comprises

30 x 40

42 timbres par feuille

Valeur faciale : 0,56 €

Tirage : 2 000 000 ex.

PREMIER JOUR VENTE ANTICIPÉE

À Fort-de-France (Martinique)

Vendredi 17, samedi 18
avril : 9h-17h et dimanche
19 avril 2009 : 9h-13h

BPT* :

Théâtre municipal
de Fort-de-France,
97200 Fort-de-France

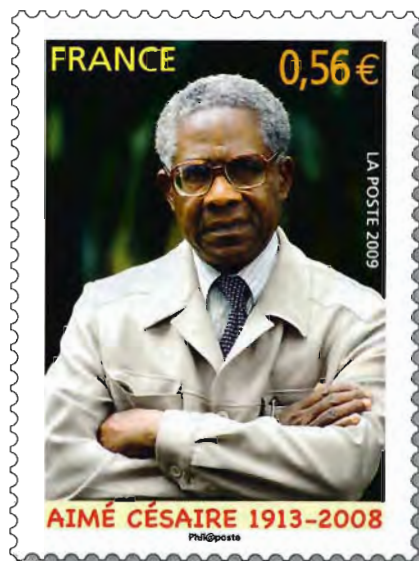
À Paris

Vendredi 17 avril 2009 :
10h-17h

BPT* :

Secrétariat d'Etat
à l'Outre-Mer,
27 rue Oudinot,
75007 Paris

À partir du 21 avril 2009 :
dans tous les bureaux de
poste, par correspondance
à Phil@poste, service clients,
et sur www.laposte.fr



11 09 009



Timbre à date 32 mm
"Premier Jour" conçu
par Claude Perchat.
Oblitération disponible
sur place.

Aimé Césaire

1913-2008



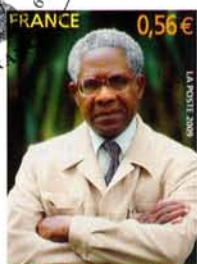
Timbre-poste vertical, format : 30x40 mm
Création : Claude Andreotto
Impression : héliogravure
42 timbres par feuille

Aimé Césaire est décédé le 17 avril 2008. Ce jour-là, le monde francophone a perdu l'un de ses plus grands poètes et les Martiniquais leur père. Car la place que cet humaniste et homme d'action a occupée dans le monde littéraire et la vie politique martiniquaise fut immense. Son itinéraire, dans une époque traversée par les tensions les plus vives, fut un combat de tous les instants pour la défense des opprimés.

Fils d'un fonctionnaire des Contributions et d'une couturière, Aimé Césaire est né le 26 juin 1913 à Basse-Pointe, en Martinique. Il fait ses études au lycée Victor Schoelcher à Fort-de-France puis bénéficie d'une bourse pour entrer en classe d'hypokhâgne au lycée Louis-le-Grand, à Paris, en 1931. Il y fait la connaissance de Léopold Sédar Senghor, futur président du Sénégal, avec lequel il nouera une amitié indéfectible. Avec les étudiants noirs originaires des Antilles, de Guyane et d'Afrique qui souffraient d'un racisme ambiant, Aimé Césaire fonde la revue *Légitime Défense* en 1932, puis en 1934, le journal *L'Étudiant noir*, où apparaît pour la première fois le mot de *négritude*. Ce concept était à la fois une revendication pour la reconnaissance de la culture africaine et un rejet de l'assimilation culturelle prônée par le système colonial français. Dès lors toute son oeuvre littéraire portera la marque de cette lutte contre l'idéologie colonialiste. Admis à l'École Normale Supérieure en 1935, il commence l'année suivante la rédaction de son *Cahier d'un retour au pays natal*, qui sera publié par Présence africaine en 1939. Nommé professeur à Fort-de-France, il fonde en 1941 la revue *Tropiques* étroitement surveillée par la censure de l'amiral Robert et rencontre le surréaliste André Breton qui reconnaît en lui un grand poète. Sa vie politique commence en 1945 quand il est élu maire de Fort-de-France puis député sous la bannière du parti communiste. Au début de son mandat, il obtient la départementalisation de la Martinique en 1946. Après avoir quitté le parti communiste en 1956, révolté par son silence dans la question de la déstalinisation, il fonde en 1958 le Parti Progressiste Martiniquais où il milite pour la spécificité culturelle martiniquaise. Il se retire de la vie politique en 2001 après avoir occupé le siège de la mairie pendant 56 ans. Durant cette longue carrière politique, Aimé Césaire a publié quatorze œuvres tant des recueils de poésie comme *Ferrements* (1960) ou des pièces de théâtre comme *Une saison au Congo* (1966), et surtout *Le Roi Christophe* (publication en 1963 et création le 4 août 1964). Son oeuvre a été traduite dans de nombreuses langues et sa renommée est internationale.

Aimé Césaire

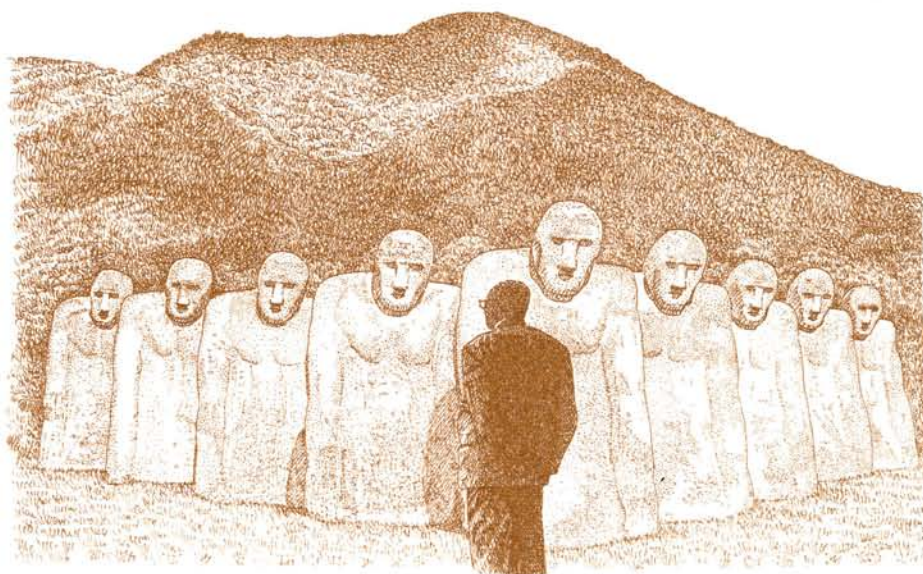
1913 - 2008



Aimé Césaire est décédé le 17 avril 2008.

Ce jour-là, le monde francophone a perdu l'un de ses plus grands poètes et les Martiniquais leur père. Car la place que cet humaniste et homme d'action a occupée dans le monde littéraire et la vie politique martiniquaise fut immense. Son itinéraire, dans une époque traversée par les tensions les plus vives, fut un combat de tous les instants pour la défense des opprimés.

Fils d'un fonctionnaire des Contributions et d'une couturière, Aimé Césaire est né le 26 juin 1913 à Basse-Pointe, en Martinique. Il fait ses études au lycée Victor Schœlcher à Fort-de-France puis bénéficie d'une bourse pour entrer en classe d'hypokhâgne au lycée Louis-le-Grand, à Paris, en 1931. Il y fait la connaissance de Léopold Sédar Senghor, futur président du Sénégal, avec lequel il nouera une amitié indéfectible. Avec les étudiants noirs originaires des Antilles, de Guyane et d'Afrique qui souffraient d'un racisme ambiant, Aimé Césaire fonde la revue *Légitime Défense* en 1932, puis en 1934, le journal *L'Étudiant noir*, où apparaît pour la première fois le mot de *négritude*. Ce concept était à la fois une revendication pour la reconnaissance de la culture africaine et un rejet de l'assimilation culturelle prônée par le système colonial français. Dès lors toute son œuvre littéraire portera la marque de cette lutte contre l'idéologie colonialiste. Admis à l'École Normale Supérieure en 1935, il commence l'année suivante la rédaction de son *Cahier d'un retour au pays natal*, qui sera publié par *Présence africaine* en 1939. Nommé professeur à Fort-de-France, il fonde en 1941 la revue *Tropiques* étroitement surveillée par la censure de l'amiral Robert et rencontre le surréaliste André Breton qui reconnaît en lui un grand poète. Sa vie politique commence en 1945 quand il est élu maire de Fort-de-France puis député sous la bannière du parti communiste. Au début de son mandat, il obtient la départementalisation de la Martinique en 1946. Après avoir quitté le parti communiste en 1956, révolté par son silence dans la question de la déstalinisation, il fonde en 1958 le Parti Progressiste Martiniquais où il milite pour la spécificité culturelle martiniquaise. Il se retire de la vie politique en 2001 après avoir occupé le siège de la mairie pendant 56 ans. Durant cette longue carrière politique, Aimé Césaire a publié quatorze œuvres tant des recueils de poésie comme *Ferments* (1960) ou des pièces de théâtre comme *Une saison au Congo* (1966), et surtout *Le Roi Christophe* (publication en 1963 et création le 4 août 1964). Son œuvre a été traduite dans de nombreuses langues et sa renommée est internationale.



Illustr. : Arquer del.
Cap 110 au Diamant
œuvre de Laurent Valère.
© d'ap. photo
René Zubéli.